## La gazette du Valbonnais

*N° 105 – Septembre 2016* 

## Les faiseurs d'artifices ou les feux de l'été









Photos Stéphan Bourguignon

Un lac naturellement.....artificiel



Un toboggan pour glisser dans un filet d'eau sur les fesses ou avec une bouée...( 30/07/2016)



Sisyphe était le plus astucieux des hommes : un coup de main de son père Eole ?











La fête du cheval et de l'âne.

C'était le 14 août avec l'association Col d'Ornon Evasion

Photos JH. AMELLER



Etienne Champollion au festival Jean Ferrat. Un talentueux multiinstrumentiste qui au sommet de son Art a fait mentir l'adage : «
I ln'y a que les montagnes qui ne se rencontrent pas. »
C'est à Antraigues...
un joli village ardéchois entre la Bise et la Volane.





A N T R A I G U E S

## 5<sup>e</sup> Edition du " Touch Rugby " des Engelas

A l'époque où mes petits camarades jouaient à « touche-touche » dans la cour de l'école de Valbonnais et des Engelas, un charmant hameau sur la rive gauche de La Bonne (voir [La G@zette du Valbonnais N° 64]), des petits australiens inauguraient, dans les années 5O, le « touch rugby » du verbe anglais to touch signifiant tout simplement toucher. Le Touch, sport à part entière, évite en effet les contacts physiques violents rencontrés dans le Rugby à 7, à 13 ou à 15, que mon allure de gringalet intellectuel invertébré redoutait à chaque passe. J'avais la trouille et restait à chaque fois sur la... touche.



En écartant les chocs et les blessures, ce rugby, *soft* en diable, est ouvert à tous et à toutes. La mixité est d'ailleurs mise en avant (et en arrière) dans ce sport qui en fait même de nos jours sa spécificité. Le touch rugby m'a touché aux Engelas...Je suis venu et j'ai vu les 6 joueurs d'une équipe essayer de stopper la progression de l'autre en touchant simplement à une main les joueuses ou joueurs adverses : une convivialité sans placage et sans heurt!



On peut toucher l'adversaire sur n'importe quell partie du corps, du ballon ovale ou des vêtements. On doit à cet instant crier « touch! », ce qui permet à l'adversaire de savoir qu'il a été touché. La possession du ballon change après 6 touchés, quand le ballon touche le sol ou quand son porteur franchit la ligne de touche...



C'était le 6 août 2016 aux Engelas, de belles passes en arrière...des rencontres avec les jeunes le matin, les moins jeunes l'après midi. Une organisation avec le lustre d'antan (5 ans déjà!), un essai bien sûr transformé...

Des essais que l'on veut revoir en 2017...









J'avais cru apercevoir mon prénom, Gilbert, sur le ballon de rugby. Une délicate attention (?) de la douzaine de copains des Engelas qui organisent, depuis un lustre, une journée festive et solidaire au profit de l'association APEDYS Isère pour aider les jeunes « dys », victimes de troubles d'apprentissage, durables et invalidants, et leur famille. Il faut dire qu'un enfant sur 5 de la population scolaire est concerné par ces troubles : dyslexie, dysgraphie, dysorthographie, dysphasie, dyscalculie, dyspraxie...En fin de journée, j'ai reconnaître le trio grenoblois « Irish Kind of » qui a su se faire un nom dans le monde très fermé de la musique irlandaise : Maïté Louis, une virtuose du violon, Jacques Huert, un musicien globe-trotter au flûtiau et Bruno Fourel à la guitare. Avant de partir pour le festival interceltique de Lorient et de s'envoler pour Dublin, ils nous ont mis la tête dans les étoiles et captivé mon petit fils de 20 mois...

